

religieuses voulaient acquérir à la fois les propriétés sises sur les rues High et Duke - deux emplacements de prestige - donnèrent naissance à plusieurs rumeurs. Un groupe d' "objecteurs de conscience", craignant que les religieuses ne s'emparent de l'ensemble du quartier (l'hôpital de la Miséricorde s'étant entre temps établi sur la rue Parade, tout près de là, en 1944), tenta d'empêcher l'achat par les soeurs des propriétés des rues Duke et High. Les religieuses lancèrent alors une campagne de prières et de sensibilisation du public faisant valoir par exemple que le son des cloches annonçant l'angelus à 6h00, midi et 18h00 ne ferait pas plus de bruit que le son du clairon militaire du camp Eve Leary à des heures similaires (Menezes, 1992:2).

Finalement, les soeurs de la Miséricorde réussirent à acheter la propriété de la rue High et les négociations commencèrent pour l'achat de la propriété de la rue Duke. Les terrains étaient évalués à \$3,500 et \$9,240, chacun, alors que la maison sur la propriété de la rue High était évaluée à \$40,000.

A DROITE: LA CHAPELLE
du Haut-Commissariat dans
les années '80.

CI-DESSOUS: LES SOEURS
du couvent du Sacré-Coeur,
Kingston, 1969.

Le 3 septembre 1949, l'architecte Carl McCowan fit une demande officielle au Bureau central de la Planification (CH&PA) au nom des soeurs de la Miséricorde, "...afin de convertir le 61-62 rue High en un établissement destiné à loger les religieuses comprenant

